



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2023 - N. 31 - Mai

ISSN 2824-0405

Le mot du président

Le « méchant » et les « méchants » dans La Bible. De quoi parle-t-on au juste ?

Chers amis,

Si vous vous délectez de la lecture fréquente de *La Bible*, au point d'éprouver des sentiments comparables à ceux du prophète Jérémie : « *Quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur [...]* » ([Jr 15, 16](#)), vous aurez peut-être remarqué que bien des passages évoquent le « méchant » et les « méchants », cités respectivement 95 fois et 109 fois ([version AELF](#)). On comprend que leur sort final sera fort peu enviable au Jugement dernier : « *Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes.* » ([Mt 13, 49](#), citation extraite de la parabole du Royaume des Cieux que Jésus compare à un filet jeté à la mer dans lequel on ramasse toutes sortes de poissons).

Cependant, *La Bible* nous enseigne que Dieu veut que le « méchant » se convertisse et qu'il vive, car Dieu ne prend aucun plaisir à sa mort ([cf. Ez 18, 21-23 ; 27 ; Ez 33, 11](#)). À cette fin, il compte bien sur nous pour dire au « méchant » de changer de conduite ([cf. Ez 3, 18](#)). Telle est, entre autres, la mission de l'Église - et donc de tout baptisé. Ainsi, le « méchant » qui se convertira ne connaîtra pas cette « seconde mort » (privation définitive de Dieu) évoquée à quatre reprises dans [Ap. 2, 11 ; 20, 6 ; 14 ; 21, 8](#), autrement dit, la mort éternelle dont parle le Christ au Jugement dernier en termes non équivoques : « *Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche, "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges."* » ([Mt 25, 41](#)). (*) L'enjeu est donc de taille et il implique tout particulièrement les chrétiens afin qu'ils aident les « méchants » à vouloir devenir des « justes ».



Mais qu'entend-on par « méchant(s) » aujourd'hui où nombre de nos contemporains adhèrent de plus en plus aux idéologies du relativisme religieux et de l'individualisme, et où la notion de bien et de mal apparaît de plus en plus floue ? Contrairement à la Loi divine, immuable, ([cf. Mt 24, 35](#)) et ([CEC nn. 1950-1953](#)), les repères moraux deviennent ainsi fluctuants au gré des humeurs et des événements de la vie. Cette approche purement subjective conduit à des impasses : le bien de l'un devient le mal de l'autre et in- .../...



© Pour l'Unité

Dans ce numéro

Mot du président	1-2
Pensée des pères fondateurs	2
Islam - Rencontre avec Annie Laurent	3-5
Témoignage (154 ^e nuit) Père J.-P. Duloisy	5-6
Homélie (154 ^e nuit) Père J.-P. Duloisy	7
Un livre à lire... <i>Les apprentis sorciers</i> Alexandra Henrion Caude	8-9
L'épreuve de la maladie Testament du Père Cyril Gordien	9-10
L'Onction des malades Benoît XVI	10
Activités / Infos	11
Paroles du Pape François	12

versement. L'égalitarisme en est l'une des tristes illustrations.

Le prophète Malachie donne une réponse objective à notre question : « *Vous verrez de nouveau qu'il y a une différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui refuse de le servir.* » ([MI 3, 18](#)). Le psalmiste proclame heureux celui qui n'entre pas au conseil des « méchants » mais se plaît dans la loi du Seigneur ([cf. Ps 1, 1-2](#)) et montre toute leur perversité pour nuire au juste ([cf. Ps 63](#)).

Ce refus de servir Dieu est à considérer sur deux plans. D'une part sur un plan individuel quand le « méchant » refuse délibérément de le servir au point d'être compté lors du Jugement dernier parmi les boucs en référence au bien qu'il n'aura pas voulu faire. D'autre part - et c'est plus grave, sur un plan collectif où les « méchants » vont tout faire pour influencer la société afin qu'elle rejette Dieu : « *Alors, nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur.* » ([Ep 4, 14](#)) Il importe d'intégrer cette réalité et de ne pas faire d'angélisme vis-à-vis de ces « méchants » dont certains se sont même voués au Diable. Ils vont s'évertuer à amollir les consciences et le discernement du bien et du mal, pour ensuite infuser sans plus aucune résistance toutes sortes de lois iniques sous couvert d'une liberté aux aspects délirants dénoncés clairement par saint Paul ([v. 2 Tm 4, 3-4](#)). Cette liberté dévoyée les conduira à leur perte s'ils persistent dans ce mal. Si ce n'était pas vrai, le Christ, dont la parole est véridique, n'aurait pas évoqué ce redoutable épisode du Jugement dernier ([cf. Mt 25, 41. Ap 22, 12-15](#)). Il y a une lutte appelée le « combat spirituel » à un niveau individuel, contre nos mauvais penchants (les péchés capitaux...). Il y a aussi un combat spirituel d'une dimension mondiale entre ceux qui veulent le Bien et ceux qui veulent le Mal, au point, pour ces derniers, d'aller un jour en enfer pour l'éternité par refus délibéré de Dieu ([v. Catéchisme de l'Église catholique nn. 1033-1037](#)).

Lors de notre prochain pélé nocturne (155^e nuit de prière), le 10 juin, nous prierons « Jésus, Pain de Vie, pour la conversion du monde » et spécialement pour celle des « méchants ». On ne peut vraiment pas souhaiter à quiconque d'aller au diable ! ●

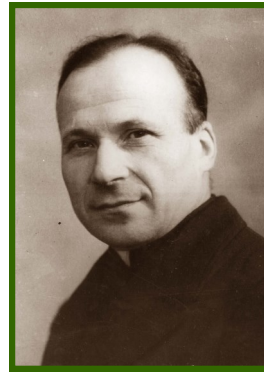
Vincent Terrenoir

(*) [V. Le mot du président sur le diable et l'enfer, P'tite revue, n°21, avril 2017](#)

La pensée de nos pères fondateurs

Père Marcellin Fillère

(1900-1949)



© Pour l'Unité

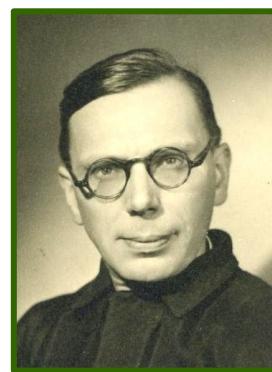
DU PÉCHÉ ORIGINEL À LA JOIE PASCALE

« *La révolte des sens, la concupiscence, la division, installées dans l'homme, entre l'homme et la femme, entre l'homme et son Dieu, entre l'homme et la nature, la faute originelle, en un mot, et ses conséquences, constituent la première nuit de l'humanité. En sortant du jardin d'Éden gardé par l'Archange à l'épée étincelante, Adam s'enfonce dans la nuit, emportant probablement le feu, comme un souvenir de la lumière perdue et un symbole de l'espérance par un futur restaurateur. (...) Seul le chrétien qui a célébré le Vendredi Saint dans l'esprit de la liturgie peut savourer la joie et la paix de l'Alléluia pascal, renouvelant en lui la joie du néophyte qui sort de l'eau baptismale, purifié de ses fautes et illuminé par la foi.* » ●

Pâques 1949 - L'Homme Nouveau, n° 52
(Cité par Yves Chiron - Le Père Fillière ou la passion de l'Unité
pp. 153-155 - 2011 - Éd. de l'Homme Nouveau

Abbé André Richard

(1899-1993)



© Pour l'Unité

SUR L'« ÊTRE SPIRITUEL ET LIBRE »

« *La foi en Dieu, en la réalité spirituelle et donc durable de toute conscience humaine, impose une vue toute différente des rapports de la personne et des sociétés. En particulier, la foi en Dieu fonde la personne humaine et sa liberté. Si je me résous totalement dans une force matérielle aveugle, je suis un reflet, un feu follet. Au contraire, s'il y a Dieu, Celui qui « est » sans contradiction interne, sans mélange, mon être se fonde dans le sien. J'existe vraiment comme être spirituel et libre, et j'ai le droit de demander qu'on respecte mon être et ma liberté. J'ai le droit de ne pas me laisser réduire au rôle de rouage dans une grande mécanique sociale.* » ●

Monde maudit ou monde sauvé, NEL, 1965, p. 147
Livre épuisé

Entretien avec Annie Laurent
Écrivain, spécialiste du Proche-Orient
et du monde de l'islam



© Clarifier, 2020

Annie Laurent vit en Provence.

Docteur d'État en sciences politiques, elle a été nommée par le pape Benoît XVI expert au Synode pour le Moyen-Orient (au Vatican en 2010)

Chercheur, elle est auteur d'ouvrages qui font référence :

Les Chrétiens d'Orient vont-ils disparaître ? Salvator, 2017.

L'islam pour tous ceux qui veulent en parler (mais ne le connaissent pas encore) Artège, 2017.

◆ L'islam est aujourd'hui un thème incontournable de la vie politique, économique et sociale en Europe. Il divise, il passionne, il s'impose, il inquiète. À votre avis, comment, en trente ans, l'Europe judéo-chrétienne en est-elle arrivée à un tel changement de valeurs ?

Comment l'islam ne s'imposerait-il pas dans le débat public et dans les préoccupations des Français alors que cette religion s'affirme avec une visibilité croissante dans la société tout en imposant son empreinte dans tous les secteurs de la vie, institutionnelle comme privée ? Nier cette réalité relèverait de l'inconscience, et d'une inconscience coupable dans la mesure où la progression de l'islam sur notre sol soulève des problèmes que je qualifierais volontiers d'existentiels.

C'est tout notre système de valeurs, nos principes éthiques, sociaux et politiques, notre anthropologie et nos traditions, très largement inspirés par la culture chrétienne qui se trouve déstabilisé par la situation actuelle.

Or, non seulement nos dirigeants n'ont pas voulu prendre en considération ces nouvelles données

introduites par l'immigration musulmane, mais ils ont cédé à un véritable aveuglement par des décisions telles que le regroupement familial, la loi du sol pour la nationalité, la création d'aumôneries musulmanes (armée, hôpitaux, prisons) alors que cette fonction n'existe pas en islam, etc. À cela s'ajoute le renoncement à l'assimilation des personnes dans le terreau culturel français au profit de l'intégration qui favorise implicitement la communautarisation, c'est-à-dire l'émergence d'une autre civilisation.

Accueillir des personnes étrangères, y compris des musulmans, n'est pas en soi à désapprouver mais il faut y imposer des conditions, ce que l'État n'a pas cru bon de faire. Il a donc une grande responsabilité dans l'implantation de l'islam comme système.

◆ Vous connaissez bien l'islam. Peut-on envisager, en France, un islam modéré, incarné par un parti politique, comme on le voit en Écosse ou au Royaume-Uni, adaptable à une société anciennement enracinée dans le christianisme ? Quelles en seraient les conséquences immédiates dans notre pays ? Quel avenir peut-on envisager pour l'islam en Europe ?

À mon avis, parler d'un islam modéré comme parti politique représentatif des musulmans de France n'a aucun sens. Il existe certes dans notre pays un parti intitulé « Musulmans de France », mais il s'agit en fait du nouveau nom de l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF) dont l'idéologie est celle des Frères musulmans, bien connue comme étant la matrice de l'islamisme. Destiné à rassurer l'opinion sous une apparence plus intégrée, le nouveau nom n'a en rien entraîné un changement dans l'idéologie de ce mouvement.

Vous évoquez l'Écosse et le Royaume-Uni comme des modèles. Mais il a été démontré que le nouveau Premier ministre écossais, Humza Yousaf, navigue entre des idées progressistes en matière de mœurs et le projet politico-religieux des Frères musulmans. Quant à la Grande-Bretagne, n'oublions pas que ses juridictions civiles appliquent depuis plusieurs années la charia en matière de droit per-

sonnel (mariage, filiation, héritage).

Compte tenu de ces réalités, il vaut mieux parler de « musulmans modérés » que « d'islam modéré ». L'islam en tant que tel ne me semble vraiment pas prêt à renoncer à son projet hégémonique sur l'Europe.

♦ **Devant l'islam, deux attitudes aujourd'hui : annonce et/ou dialogue. Les uns évangélisent dans la rue (Mission Angélus), d'autres privilégient le dialogue interreligieux en Église. Qu'en pensez-vous ? Faut-il choisir ? Peut-on, doit-on, concilier les deux attitudes ?**

L'annonce et le dialogue sont deux démarches inséparables l'une de l'autre. Lorsque les membres de [Mission Angélus](#) évangélisent dans la rue, ils le font nécessairement en dialoguant avec ceux qu'ils rencontrent, sinon leur démarche reviendrait à forcer l'adhésion de leurs interlocuteurs, ce que l'Église catholique n'a jamais admis.

Le dialogue est donc un moyen au service de l'annonce, il ne peut se suffire à lui-même car il a pour finalité le salut des personnes rencontrées. Ce lien a été clairement rappelé dans le document « [Dialogue et Annonce](#) » publié conjointement le 19 mai 1991 par deux dicastères romains : le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. En fait, tout est question de discernement dans chacune des circonstances et des rencontres que nous vivons.

♦ **Un reproche parfois adressé à ceux qui évangélisent : « Vous sentez-vous détenteurs de la Vérité pour aller bousculer des passants dans leurs convictions les plus intimes ? ». À quel titre ? Est-ce légitime, à votre avis ?**

En réponse à cette question, je vous renvoie au rapport que tout baptisé doit entretenir avec la Vérité. Un effort de clarté est nécessaire à ce sujet. La Vérité n'est pas un système que l'on posséderait, au risque d'en faire une idéologie ; elle est un don gratuit de Dieu qui a voulu se faire connaître aux

hommes, notamment par l'Incarnation de son Verbe. Il s'agit d'accueillir ce don avec humilité et gratitude. Dieu ne nous demande donc pas de l'imposer mais d'en témoigner autour de nous dans le respect de nos interlocuteurs non-chrétiens dont nous devons respecter la pleine liberté.

♦ **Au XXI^e siècle, grâce aux voyages, à la télévision et à Internet, ainsi qu'aux échanges scolaires, des musulmans découvrent le monde catholique (des religieux tout dévoués, des chrétiens généreux, des familles pieuses, la dévotion envers la Vierge Marie, etc.), de belles et bonnes actions accomplies par des hommes et des femmes, ces « associateurs » comme les qualifie le Coran parce qu'ils sont censés associer deux autres divinités au Dieu unique, ce qui leur vaut la condamnation à l'enfer. Intellectuels ou non, connaissez-vous des musulmans qui s'interrogent ? Si oui, qu'est-ce qui les fait se poser des questions ? Et les attire...?**

Il est certain que les échanges de tous ordres permis par les moyens modernes peuvent amener des musulmans à découvrir le christianisme et pour certains à le comparer à la religion dans laquelle ils ont été éduqués. Sur ce plan, les interrogations se multiplient jusqu'à conduire parfois au baptême.

Mais un autre facteur intervient dans cette découverte : le surnaturel. Autrement dit, le Seigneur pallie les défaillances missionnaires des chrétiens en se manifestant directement à des musulmans au moyen de songes ou de visions. Ces faits sont moins rares qu'on le croit.

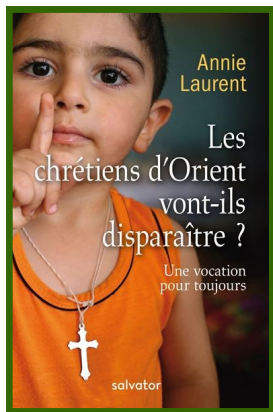
Cela dit, les interrogations de musulmans proviennent aussi d'attitudes chrétiennes telles que la gratuité de l'amour, le pardon du prochain, ou encore la créativité, réalités absentes de la perspective coranique.

Personnellement, je ne connais aucun musulman en recherche mais j'en ai découvert plusieurs par leurs récits et je fréquente aussi un certain nombre de convertis, parmi lesquels plusieurs religieux et prêtres, ce qui est une grande grâce.

◆ Certaines conversions de musulmans au christianisme sont très médiatisées. Il y a peu, l'Irakien Joseph Fadelle publiait « *Le Prix à payer* » ; aujourd'hui, le comédien Mehdi Djaadi, avec son spectacle « *Coming Out* », et tant d'autres dont on peut lire les témoignages sur YouTube. Ces nouveaux baptisés sont-ils un encouragement pour l'Église ? Quel avenir nous réservent-ils ?

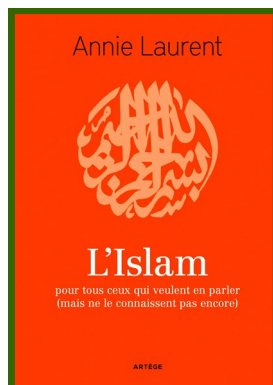
Ces témoignages, dont certains sont particulièrement émouvants, surtout lorsqu'ils expriment la profondeur de leur foi ou évoquent les souffrances qu'ils ont eu à endurer pour arriver au baptême, sont indéniablement un signe des temps qui doit entretenir notre espérance en l'avenir de l'Église et nous aider à relever le défi existentiel que l'islam présente pour l'Europe.

Il serait vraiment désastreux que nous laissions l'islam s'imposer à nos âmes et à nos sociétés. ●



Salvator
2017
358 p.
22 €

Artège
2017
290 p.
19,90 €



POUR EN SAVOIR PLUS

Voir les documents pédagogiques en ligne dirigés par Annie Laurent « *La Petite Feuille Verte* » (Association Clarifier / [Mission Ismérie](#)). Parmi les derniers numéros parus « *Féminisme et islam* », n. 92, « *Les Hérésies chrétiennes dans l'islam* », nn. 94 à 96. Lettre mensuelle.

Abonnement par courriel sur le site :

www.associationclarifier.fr



© L'Unité, 2023 P. J.P Duloisy

Le témoignage Père Jean-Pascal Duloisy

Service de l'Exorcisme,
Île-de-France

Fête de saint Joseph
18 mars 2023
154^e nuit de prière
Extraits

[Version audio intégrale : cliquer sur ce lien](#)

ou sur

<https://www.pourlunite.com/nuits/154e-nuit-de-priere-18-mars-2023/>

PHOTOS DE LA NUIT [cliquer ici](#)

Avant d'aborder la question du diable, et de la façon dont il agit, nous devons d'abord nous intéresser aux Anges. Le démon utilise sa nature angélique au profit de la perversion et de la division. Il vole aux consciences la lumière du bien et la capacité d'y arriver par les tentations.

Le démon s'intéresse à vous, mais vous, je vous en supplie, ne vous intéressez pas à lui ! Le Christ l'a vaincu sur la Croix. Le démon est perdant. C'est un point que je voudrais vraiment aborder avec vous.

Les Anges

Que savons-nous des anges ? Ce sont des créatures de Dieu, créées bonnes. C'est comme toute créature, elles ont reçu une liberté pour répondre à leur vocation de créature. On n'est pas créé pour être simplement une plante verte mais il faut savoir que nous sommes créés pour accomplir la volonté de Dieu.

La désobéissance est la première perte de confiance en la parole du Seigneur et on s'oriente alors vers d'autres paroles, voix, cieus...

Les Anges sont créés pour adorer Dieu et servir la Création. Quand les démons ont dit non, ils ont voulu empêcher la loi de Dieu dans sa création. Ils veulent nous faire désespérer de

l'amour infini de Dieu, de sa miséricorde.

Le Paradis n'est pas difficile à obtenir, la sainteté n'est pas difficile à obtenir, elle est offerte. Or, le démon décourage les hommes comme il a voulu décourager le Christ : « Que cette coupe s'éloigne de moi... »

Sans Dieu, c'est l'Enfer. Par sa mort, le Christ a connu le vide. Des témoignages sont faciles à trouver : le désespoir mène certains au suicide. L'intelligence sans amour au service du mal. Seul le Christ peut l'affronter. Toute personne humble est en première ligne avec le Christ.

Le Combat spirituel

Dans notre vie on rencontre la présence du mal. Plus une âme est limpide, plus elle est malmenée. Ceux qui œuvrent pour le bien sont le plus éprouvés. On connaît l'épisode fameux de Thérèse d'Avila de retour de voyage, fatiguée, qui pense à son prochain repos au couvent, avec ses sœurs, le soir. Mais sa calèche tombe dans un fossé et elle se casse le fémur ! Accablée, elle s'écrie : « Seigneur, ne vous étonnez pas d'avoir aussi peu d'amis ! »

Les saints, les mystiques, sont les proies désignées du démon. Leurs qualités spirituelles ne les protègent pas mais leur donnent la force de surmonter les épreuves. Sainte Geneviève, le diable éteignait sans cesse sa lampe, les anges la rallumaient.

Les épreuves sont là pour notre foi. Le démon grossit les dangers mais on l'emporte par l'humilité. Le combat nous aide à voir si nous avons ces ressources spirituelles. Ce ne sont pas les yeux fermés, la gèneflexion, mais ceux qui arrivent par la foi à ne pas se laisser dépouiller par le démon.

Suis-je assez confiant en l'Esprit pour ne pas succomber. Moines, ermites, ascètes sont attaqués. Nous, c'est par le découragement : *à quoi bon ?* Les âmes privilégiées sont attaquées : Viens, Esprit saint, fortifie-moi !

Et pas seulement les personnes, mais les groupes aussi peuvent être attaqués, il devient mortifère, satanique. Le combat spirituel cherche alors à respecter le dessein de Dieu : quelle est cette volonté ? C'est comme une gazelle qui s'écarte du troupeau, elle devient vite repérable par le lion qui attend sa

mise à l'écart... Pour saint Jean Chrysostome, le malheur vient de notre méconnaissance des Écritures et de la puissance de Dieu.

Témoignages

Mais attention à l'orgueil, dire « Au nom de Jésus, retire-toi » ne suffit pas à l'éloigner. En fait, la victoire sur le démon est toute simple : un signe de Croix ou un « Gloria », même a suffi, une fois. L'amour de Dieu, pour Dieu, pour les autres, détruit la puissance des ténèbres.

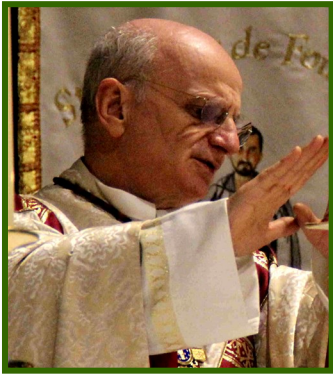
Une jeune fille un jour m'a dit de ne pas trop espacer les rendez-vous, elle avait besoin de la prière... La prière et le silence. Contre l'agitation, le bruit permanent « Prions en silence ». Le silence de l'obéissance, de la chasteté : le Christ devant Pilate, le Christ sur la Croix. Le démon n'essaie pas de bloquer mais d'être en Enfer avec lui par la télévision, les écrans, le vice, un cœur de pierre... Au cours d'un exorcisme j'ai entendu plusieurs fois, parlant de La Vierge et du Chemin de Croix : « Elle l'aimait, Elle l'aimait ! » L'amour, pour le démon, est un scandale.

La banalisation du mal

Le diable ne se manifeste pas plus qu'autrefois mais il est aujourd'hui capable de rendre le mal banal. La désobéissance (adultère, vol, irrespect des parents...) La banalisation du mal : on est aux portes de l'Enfer, là où Dieu n'est pas. Le rôle de l'Eglise est de ralentir cette descente aux Enfers.

Ces rencontres font barrage à notre progression spirituelle. Pour consolider nos vertus sur le plan individuel mais aussi pour devenir collaborateurs de la victoire du Christ pour ceux qui ne croient pas, par la communion des saints, on prend le fardeau des autres. Nous sommes des victimes, oui, mais aussi des héros. Quand on résiste à l'intempérance, on aide ceux qui y succombent. Il y a une fécondité spirituelle. Tout cela pour la gloire de Dieu !

Attention, parmi les ruses du démon, citons les pratiques païennes d'idolâtrie (sorciers, voyants, vaudou etc.) C'est une fausse religion qui nous laisse sans défense, prisonniers d'une fausse joie. C'est le sacrement de la confession qui nous donne la grâce de la victoire. ●



© L'Unité, 2023 P. J.P. Duloisy

L'homélie Père Jean-Pascal Duloisy

Messe solennelle
Fête de saint Joseph
18 mars 2023
154^e nuit de Prière

Extraits

[Version audio intégrale, cliquer sur ce lien](#)

ou sur

<https://www.pourlunite.com/nuits/154e-nuit-de-priere-18-mars-2023/>

La chasteté de Marie et de Joseph : un modèle conjugal

J'espère vous faire goûter à l'intimité de Marie, Joseph et Jésus dans leur vie familiale. Le couple de Marie et Joseph est un modèle non seulement de sainteté mais pour la famille. Or, il y a un paradoxe, le couple de Marie et Joseph ne ressemble pas aux couples normaux ! Pas d'union sexuelle et de fécondité issue de la chair entre les époux. Justement parce qu'ils ont été chastes, nous avons un modèle conjugal par excellence.

Le couple humain a été marqué par le péché originel. Le modèle du mariage ce n'est pas le couple humain mais l'union du Christ et de l'Église. Et le mariage est une incarnation de cette union nuptiale entre le Christ et l'Église.

Le couple de Marie et Joseph est inimitable mais, à travers eux, Dieu donne un enseignement valable pour tous les couples, et même au-delà.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit de la chasteté du couple Marie et Joseph. Dans les Écritures la chasteté est le socle de toute chose. La chasteté s'est développée en fécondité.

Notre Dieu en trois personnes est une relation d'amour dans la plus grande des chastetés. La chasteté c'est un cœur qui sait que Dieu seul peut l'aimer comme personne ne pourra l'aimer. Le but est la communion avec Dieu.

Le cœur chaste n'aime pas le prochain pour lui, mais pour le conduire à Dieu. Gratuité d'aimer l'autre vers Dieu. Cela rend chaste. En refusant des relations de fusion ramenant à soi, on se

donne aux autres.

Tout amour doit être chaste. Tout amour ne peut partir que de Dieu. La meilleure façon d'aimer une personne c'est de l'aimer avec l'amour de Dieu, servir le projet de sainteté que Dieu a sur elle. Ce qu'ont vécu Marie et Joseph, une nouvelle conjugalité à trois.

L'Incarnation

Pendant leurs fiançailles selon la loi juive, Dieu fait irruption entre eux. Marie va concevoir et garder le silence. Elle ne dit rien à Joseph et part chez sa cousine. Elle porte sa mission mais laisse Dieu diriger la vocation de Joseph. Trois mois plus tard elle revient et Joseph découvre qu'elle est enceinte et se retire, non pas fâché mais ne comprend pas. Il ne met pas la main sur l'Enfant. C'est Dieu qui révélera à Joseph. Dieu les a informés l'un et l'autre dans leur alliance. Dieu est venu vivre Lui-même au milieu d'eux. Leur chasteté est une transparence. Soumis jusqu'à la fin l'un envers l'autre.

La fuite en Égypte

Songe de Joseph. Marie est soumise à son mari. Chasteté où chacun se soumet à l'autre. Ni humiliation, ni domination. Joseph manifeste sa force de protection : si les hommes ne le font pas, ils sont castrés ! Cette protection sauvera l'Enfant et sa mère.

La présentation de Jésus au Temple

Jésus, à 12 ans, est sous l'autorité de Joseph. Or, Marie prend la parole dans le Temple où il n'y a pas de femmes. C'est Joseph qui devrait parler. Il laisse parler Marie à cause du lien spécial entre la Mère et l'Enfant. Et Marie manifeste son lien à Joseph : « ton père ».

La chasteté n'est pas seulement une vertu mais un don de Dieu, une soumission devant l'autre qui appartient à Dieu. La chasteté est souvent mal comprise. La chasteté ne s'empare pas des autres. Soyez dans l'émerveillement de ce que fera la Providence de Dieu parce que vous aurez été chastes. Laissez la Providence agir.

« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ». ●

Un livre à lire... pour bien discerner

Les apprentis sorciers

Alexandra Henrion Caude, 2023

Éditions Albin Michel – 157 p. – 16,90 €



« Je ne suis pas complotiste mais généticienne, l'une des plus renommées d'après certains. Dans ce livre, je vous dirai ce qu'est l'ARN messenger, celui qui compose les vaccins anti-COVID. »

Promesse tenue par Alexandra Henrion Caude, lauréate

du prestigieux prix Eisenhower Fellowship aux États-Unis en 2013 et passionnée de l'ARN !

Cette ancienne directrice de recherche à l'INSERM à l'origine de la découverte de l'implication d'ARN non-codant dans certaines maladies génétiques se propose dans un ouvrage pédagogique, rigoureux et sourcé de répondre à nombre de nos interrogations de non-spécialistes de la biologie moléculaire.

Pourquoi qualifier l'ARN de molécule « géniale » ? Pas moins de seize prix Nobel entre 1920 et 2020 lui sont consacrés ! On s'émerveille à la découverte de l'ARN, « maître de l'épigénétique » - qui étudie les interactions de l'environnement avec nos gènes -, « puissant outil de diagnostic et de traitement » - à partir de l'ARN, douze médicaments ont été développés pour soigner des maladies très lourdes. Comment alors ne pas s'extasier avec le psalmiste : « Étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait » (Psaume 138, 14).

La scientifique décode ensuite dans un langage très accessible le principe de fonctionnement des vaccins à ARN messenger, qui n'est franchement pas très séduisant... D'abord, l'ARN messenger reste une « molécule aux multiples inconnues ». On découvre

que sur les 70 essais conduits ces 20 dernières années sur des vaccins contre les cancers, la rage ou le VIH, aucun des 17 tests pour des vaccins divers n'a dépassé le stade 2... Et les 53 tests sur des vaccins anti-COVID ont été menés « en un claquement de doigt », selon une phase accélérée grâce à un assouplissement de la réglementation – le fameux « fast track » - alors qu'il faut généralement dix ans pour expérimenter un vaccin.

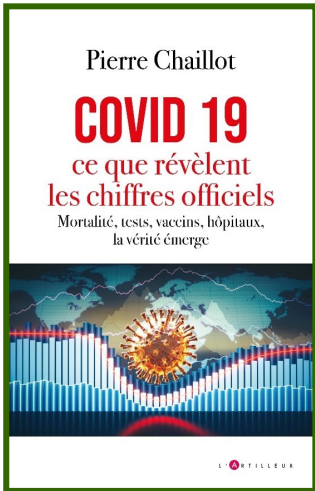
Justement, sur les vaccins anti-COVID, que sait-on précisément ? Difficile d'obtenir des informations sur un produit que Pfizer comptait garder secret... Pas moins de 450.000 pages sur cette injection ne devaient être dévoilées que dans 75 ans ! C'est peut-être lié à la gêne provoquée par ces 15.302 maladies recensées comme « effets secondaires d'intérêt particulier » par Pfizer, sans compter les 1223 décès et 158 893 effets indésirables enregistrés... en seulement 3 mois d'essais cliniques. Tout cela encore une fois est bien sourcé.

D'autres informations ont filtré, qui permettent d'aborder les aspects suivants : « durée de vie du vaccin dans un flacon et dans notre corps », « trajet du vaccin dans notre corps », « modification génétique de notre corps ». Mais si les injections anti-COVID à base d'ARN messenger ne sont pas franchement « géniales », Big Pharma apparaît pourtant comme le « sauveur du genre humain »... tout en faisant l'objet de « condamnations par centaines », en « commercialisant des vaccins dont les essais ne sont pas terminés » et en les « vendant à des prix hallucinants ».

En conclusion, la parole est laissée à Kathrin Janssen, directrice de la recherche sur les vaccins de Pfizer qui avoue : « Nous pilotions l'avion pendant que nous étions en train de le construire ». En refermant l'ouvrage, on se demande – saisi d'effroi – comment près de 70% de la population a pu être injectée par des produits expérimentaux conçus par un écosystème – le Big Pharma - qui nous fait penser à une véritable mafia organisée.

Un ouvrage essentiel qui apporte un éclairage unique. Il complète utilement un autre ouvrage récent (janvier 2023) tout aussi remarquable, émanant d'un jeune statisticien - Pierre Chaillot - « Covid-19, ce que révèlent les chiffres officiels » (L'Artilleur). ●

Pol Denis



L'épreuve de la maladie

Testament du Père Cyril Gordien († 2023)

Le Père Cyril Gordien, prêtre du diocèse de Paris, est décédé le 14 mars des suites d'un cancer foudroyant. Il a livré un testament spirituel dont nous proposons quelques extraits sur l'épreuve de la maladie et le « saint abandon », avec certains passages que nous avons surlignés en gras.

<https://lanef.net/2023/03/20/le-testament-spirituel-de-labbe-cyril-gordien-pretre-au-coeur-de-la-souffrance/>

« J'ai dû accepter de nombreux renoncements, et c'est peut-être cela le plus éprouvant. Tel enseignement, tel pèlerinage avec les jeunes que j'avais préparé, tel mariage que je devais célébrer, telle veillée de prière que je devais mener, telle mission ou telle retraite auprès des élèves que je devais assumer...

Tout cela, je n'ai pas pu l'accomplir à cause de mes opérations de mai et juin. J'ai dû renoncer, humblement, en apprenant à me reconnaître malade. Cela m'a rendu si triste, j'ai beaucoup pleuré. Des joies tangibles de ma vie de prêtre m'étaient peu à peu retirées...

Je découvrais mon impuissance, mon incapacité à accomplir certaines tâches, moi qui, auparavant, ne mesurais pas ma peine et dépensais toute mon énergie dans la fidélité à la mission confiée. J'ai beaucoup donné, de peine, de temps, de fatigue, dormant peu et prenant trop peu de repos.

J'ai appris de mon père le renoncement à soi-même, le sens de l'effort et du sacrifice, la volonté de ne pas s'écouter et d'avancer malgré fatigue et contradictions. Je ne regrette pas cela, c'était ma façon de me donner et de m'oublier.

En octobre 2021, Alexandra Henrion Caude avait bien voulu nous accorder un entretien dans *La P'tite Revue*, selon une approche originale « sur la politique de gestion de la COVID-19 (...) dans le fil de relecture de six passages de la Bible ». À l'heure des nouvelles menaces de lois sociétales – euthanasie, constitutionnalisation de l'avortement – , nous pouvons en effet appréhender le transhumanisme non pas comme un concept abstrait mais bien « comme une évolution discrète en cours tant au niveau des lois dites de bioéthique que de la récente loi de gestion sanitaire, qui constituent les deux faces d'une même logique ». ●

Pol Denis

[P'tite revue n°26, oct. 2021, pp. 3-5](#) (extraits)

Il existe actuellement (2021) deux catégories de vaccins proposés en France contre la COVID 19 :

— d'une part des vaccins OGM à adénovirus recombinés, souvent produits dans des lignées de fœtus ou d'embryons avortés comme chez Astrazeneca et Johnson & Johnson,

— d'autre part des injections géniques à ARN messenger, comme Pfizer et Moderna, qui constituent le premier traitement transhumaniste de toute l'histoire et posent eux aussi un vrai problème éthique. ●

Aujourd'hui, je souffre de ne pas parvenir à réaliser tout ce que je voudrais. Je suis mortifié par ces renoncements de chaque jour, par cette énergie que je n'ai plus, par cette force physique qui me manque cruellement. **C'est sûrement ainsi, dans cette voie du dépouillement, que notre Seigneur désire me conduire désormais. Cela m'apprend le saint abandon, moi qui aimais décider, organiser, et tout planifier, jusque dans les moindres détails. Mes journées s'enchaînaient, rythmées par un programme précis, me tenant en haleine et sans repos, car le sacerdoce n'est pas fait pour les paresseux, les oisifs ou les planqués. Je perçois mieux la portée de cette parole du Christ adressée à saint Pierre, après la résurrection, au bord du lac : « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture, et tu allais où tu voulais ; quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains, un autre te nouera ta ceinture et te mènera où tu ne voudrais pas » (Jn, 21,18). (...) Que veux-tu que je fasse, ô mon Dieu ?**

Je suis prêt à tout, j'accepte tout, du moins je l'exprime dans ma pauvre prière. Si tu le veux, Seigneur, tu peux me guérir, pour ta plus grande gloire. Je te le demande humblement. La médecine ne peut plus rien, seul un miracle peut me guérir.

Je ne refuse pas le labeur et la peine, pour le salut des âmes, si tu désires que ma mission sacerdotale se poursuive encore sur cette terre. Mais si tu le veux, Seigneur, je veux aussi me préparer à ma mort, me sanctifier, implorer le pardon de mes fautes, purifier mon âme pour comparaître devant toi. J'accepte de mourir, car peut-être, selon ton désir, serais-je plus utile au Ciel que sur terre. Ma vie est entre tes mains. Je ne refuse pas le combat pour la vie. **Au-delà de la souffrance, je découvre une fécondité nouvelle.**

Auparavant, la fécondité de mon sacerdoce transparaissait bien souvent à travers des signes visibles : des joies et des grâces tangibles, des jeunes qui répondent à l'appel du Seigneur, des apostolats réussis, des gratitudes exprimées, des victoires obtenues. À présent, la fécondité de mon sacerdoce demeure voilée, mystérieuse, mais réelle. C'est la fécondité de la croix, le grand passage de l'apparent échec au triomphe de la vie.

Nos petites actions, humbles, portées par la prière, possèdent une grande force. Notre Seigneur s'sert pour toucher les cœurs, avec parfois plus d'efficacité que par une grande action éclatante. ●

MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI.

XX^e JOURNÉE DU MALADE

(pour avoir le texte complet, cliquer sur le titre)

Extraits ci-dessous

Le pape estimait lui-même que **le sacrement de l'Onction des malades n'est nullement une sorte de sacrement « au rabais »**. Au contraire, il « mérite aujourd'hui une plus grande considération, aussi bien dans la réflexion théologique que dans l'action pastorale auprès des malades. »

Il ajoutait : « La lecture des Évangiles fait clairement apparaître que Jésus a toujours manifesté une attention particulière aux malades. Il n'a pas seulement envoyé ses disciples soigner leurs blessures (cf. Mt 10, 8 ; Lc 9, 2 ; 10, 9), mais il a aussi institué pour eux un sacrement spécifique : l'Onction des malades. La lettre de Jacques atteste la présence de ce geste sacramentel dès la première communauté chrétienne (cf. 5, 14-16). (...) Dans l'Onction des malades, la matière sacramentelle de l'huile nous est offerte, pourrait-on dire, « comme un remède de Dieu... qui à ce moment nous assure de sa bonté, nous offre force et consolation, mais qui, en même temps, au-delà du temps de la maladie, nous renvoie à la guérison définitive, à la résurrection (cf. Jc 5, 14) » (ibid). (...) »

Puisque l'Onction des malades valorise le contenu des prières liturgiques adaptées aux diverses situations humaines liées à la maladie, et pas seulement à la fin de la vie, elle ne doit pas être considérée comme un "sacrement mineur" par rapport aux autres. L'attention - et le soin pastoral - des malades si elle est, d'une part, le signe de la tendresse de Dieu pour celui qui souffre, constitue également, d'autre part, un bien spirituel pour les prêtres et la communauté chrétienne tout entière, prenant conscience que ce qui est fait au plus petit est fait à Jésus lui-même (cf. Mt 25,40). » ● Rome 11.02.2012

[Cliquer sur ce lien pour lire les fondements de ce sacre-](#)

♦ **Pause déjeuner conviviale**
(pique-nique tiré du sac)

**suivie d'un temps
de prière à notre local
chaque mercredi**

Nous prions la litanies des saints
pour l'Église, le monde, la France,
la famille, la paix dans les cœurs,
les défunts...

12h30 - 14h00

Ceux qui le peuvent se retrouveront
dès 12h05 pour la messe paroissiale
à l'église Saint-Sulpice

Atelier sainte Marthe

♦ **Bannières de saints**
(le mercredi à partir de 14h00)
Demander Chantal (0143549818)

Nos pèles « éclair » 2023
En car

Bulletin téléchargeable sur notre
site, rubrique : Pèles « éclair »

Possible aussi de nous adresser
votre inscription sur papier libre
Nom, prénom, adresse et obliga-
toirement votre n° de téléphone

► **Alençon (61)**

Saint Louis et sainte Zélie Martin
Samedi 24 juin 2023

Inscription à partir du 12 mai

[Le pélé à ND de Pellevoisin, prévu
à cette date, est reporté en 2024]

Inscriptions non encore ouvertes

► **Lisieux (61)**

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
150^e anniversaire de sa naissance
Samedi 7 octobre 2023

► **Montligeon (61)**

Notre-Dame libératrice
(défunts et âmes du purgatoire)
Dimanche 12 novembre 2023



« Vous tous, bénissez le Seigneur, vous qui servez le Seigneur,
qui veillez dans la maison du Seigneur au long des nuits. » Ps 133

Invitez un membre de votre famille, un ami, un collègue à venir vivre
cette expérience spirituelle nocturne hors du commun

• **Notre pélé nocturne de juin (155^e nuit)**

Samedi 10 juin 2023 église St-Sulpice (dès 20h00)

« Fête-Dieu », fête du Corps et du Sang du Christ
Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Paris
Prions Jésus, Pain de Vie, pour la conversion du monde

• **Notre pélé nocturne de décembre (156^e nuit)**

Samedi 2 décembre 2023 église St-Sulpice (21h00)

Avec Marie, l'Immaculée, ouvrons le temps de l'Avent
Concert spirituel - chapelet médité et cantiques

✦ **RAPPEL : fin d'envoi des infos par courrier**
sauf pour les membres cotisants qui le demandent

Pour être informé : **nuits de prière, pèles « éclair »,
processions, autres manifestations religieuses,
billets spirituels, chroniques @, flash-infos...**

✦ **par courriel (voir bas de la page d'accueil de notre site :
Inscription au mail de l'Unité - www.pourlunite.com)**

✦ **par texto (pas encore inscrit ? nous communiquer votre
numéro de portable avec votre nom et votre prénom)**

✦ **Cotisation annuelle** pour les retardataires...

Renouvellement/première adhésion : 15 € - 25 € pour un couple

Paiement : • chèque • espèces (sur place au local)

• virement (FR76 3000 3013 5100 0372 6957 431 - SOGEFRPP)

Bulletin téléchargeable sur ce lien

où nous l'adresser sur papier libre avec vos :
nom, prénom, adresse, téléphone portable/fixe, courriel



Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui

Cliquer sur le titre en rouge : **Un souffle qui passe**

Une excellente lecture spirituelle à propos de
Dieu, de l'Église, de la Communion des saints, etc.

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
sacrement universel du salut.



"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 statuts « Pour l'Unité »)

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1



NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com **NOUS APPELER** ☎ +33 (0)1 43 54 98 18

NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com


Pour l'Unité du monde par l'Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris


ACCUEIL au local : Lundi 12h30 à 14h00 / Mercredi 13h00 à 18h00

Pour venir 1, place Saint-Sulpice
chez nous (entrée au 7, rue Palatine)

 Saint-Sulpice  Mabillon

 Église Saint-Sulpice **63 70 84**
86 96

 Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

 15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières
15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Garantie financière Atradius Credit insurance NV 44, av. G. Pompidou 92596 Levallois-Perret cedex
Assurance MMA IARD 14, bd Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans - Association loi de 1901 RNA W751002715



Viens, Esprit Saint !

Catéchèse sur la Lettre aux Galates (10 novembre 2021)

Nous devons avoir confiance que l'Esprit vient toujours au secours de notre faiblesse et nous accorde le soutien dont nous avons besoin. Apprenons donc à invoquer plus souvent l'Esprit Saint !

Quelqu'un pourrait dire : « Et comment invoque-t-on le Saint-Esprit ? Parce que je sais comment prier le Père, avec le Notre Père ; je sais comment prier la Vierge avec l'Ave Maria ; je sais comment prier Jésus avec la Prière des Plaies, mais qu'en est-il de l'Esprit ? Quelle est la prière du Saint-Esprit ? ». La prière à l'Esprit Saint est spontanée : elle doit venir de ton cœur. Tu dois dire dans les moments de difficulté : « Saint-Esprit, viens ». Le mot clé est celui-ci : « viens ».

Apprenons à invoquer plus souvent l'Esprit Saint. Nous pouvons le faire avec des mots simples, à différents moments de la journée. Et nous pouvons emporter avec nous, peut-être bien dans notre Évangile de poche, la belle prière que l'Église récite à la Pentecôte :

« Viens, Esprit Saint, / envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. / Viens, Père des pauvres, / viens, dispensateur des dons, / viens, lumière de nos cœurs. / Consolateur souverain, / hôte très doux de nos âmes, / adoucissante fraîcheur... ». Viens.

Et ainsi de suite, c'est une prière très belle. Le cœur de la prière est « viens », c'est ainsi que la Vierge et les Apôtres priaient après que Jésus soit monté au Ciel. ●

Franciscus